

Radka MUDROCHOVÁ

Université de Bohême de l'Ouest / Université Charles de Prague

Jan LAZAR

Université d'Ostrava / Université d'Opole

<http://dx.doi.org/10.18778/8088-785-5.09>

# *Hipster, preppy, girly...*

## À propos des néologismes liés à la mode et de leur circulation en français et en tchèque

### Résumé

La mondialisation, qui accélère les contacts entre les langues, facilite énormément la circulation des expressions néologiques dans des langues non apparentées. Un des domaines touchés par des apparitions particulièrement nombreuses des expressions néologiques est celui de la mode et du style. De nouveaux mots, tels que *hipster*, *preppy*, *girly*, se propagent rapidement dans la culture anglo-américaine et envahissent aussi les langues qui sont en contact avec cette culture. Le français et le tchèque ne font pas exception. Étant donné que ce champ lexical n'a pas été exploité de manière comparative, nous avons décidé de décrire certains mots liés au style dans ces deux langues. Sur un corpus fondé sur nos propres connaissances du thème et sur un lexique trouvé dans la presse, nous essayons de décrire la présence des lexèmes choisis dans les deux langues et de comparer leur existence dans les différents types de documents, leur diffusion ainsi que leur nature et leur place dans les deux langues étudiées, le français et le tchèque.

**Mots-clés :** néologisme, mode, diffusion, tchèque, français

### Summary

The globalization, accelerating the language contact, facilitates greatly the circulation of neological expressions in unrelated languages. One of the areas with a significantly higher occurrence of neologisms is that of fashion and style. New words such as hipster, preppy and girly spread quickly in the Anglo-American culture and also invade the languages that this culture is in contact with, including French and Czech. Since this lexical field has not been studied in a comparative way, we decided to describe certain words related to the style in the two respective languages. Using a corpus based on our own knowledge of the topic and on the lexis found in the press, we try to describe the occurrence of the lexemes chosen in the two languages and to compare their presence in the different types of documents, their distribution, their nature and their place in French and Czech.

**Keywords:** neologism, fashion, circulation, Czech, French

## Introduction

Si on commence à feuilleter une revue consacrée à la mode, on a l'impression que chaque période de l'année nous apporte un nouveau style vestimentaire qu'il faut absolument suivre pour ne pas être démodé. Certains styles ont un grand succès auprès du public et s'installent définitivement dans nos garde-robes, d'autres sont plus éphémères et tombent dans l'oubli après quelques mois. Leur « vivacité » est donc comparable à celle des néologismes, certains ont un grand succès et s'intègrent même dans les dictionnaires, d'autres sont rapidement oubliés et quittent notre vocabulaire. Il en résulte logiquement que le domaine de la mode représente un champ lexical extrêmement riche et créatif, qui se révèle parfait pour l'étude de la circulation des expressions néologiques. Du fait que les néologismes apparaissant dans le lexique de la mode sont très variés, nous allons focaliser notre attention seulement sur les néologismes décrivant les styles vestimentaires comme p. ex. *hipster*, *preppy*, *girly*, etc. Fertsch précise (2015) : « La mode est internationale et son langage aussi [ ... ] Les modèles, photographes, stylistes, designers, coiffeurs et maquilleurs viennent des quatre coins de la planète. Le monde de la mode réunit des créatifs et des spécialistes de tous les pays. Il est donc logique que l'on parle anglais. »

Il est donc évident que c'est notamment l'anglais qui participe à la création des néologismes dans le domaine de la mode. Étant donné que l'anglais est connu dans les quatre coins du monde, les emprunts néologiques à l'anglais pénètrent plus facilement dans d'autres langues, ce qui est aussi le cas pour le tchèque et pour le français. Pour cette raison nous allons focaliser notre attention sur les emprunts néologiques de l'anglais qui servent à décrire les différents codes vestimentaires.

## 1. Présentation de notre corpus et méthodologie

Pour qu'un mot entre dans notre corpus ouvert, il doit remplir deux conditions essentielles :

1. Il s'agit d'un mot nouveau ou apparu récemment et il est encore peu connu auprès des locuteurs natifs.
2. Le mot est employé en français ainsi qu'en tchèque.

En dépouillant plusieurs archives de presse consacrées à la mode, nous avons établi un corpus d'étude contenant au total dix unités : *fashionista*, *trend(-)setter*, *girly / girlie*, *boyish*, *yuccie*, *gypset*, *yuppie*, *hipster*, *golden boy*, *preppy*. Du fait des contraintes de longueur, nous avons décidé de traiter plus en détail seulement cinq de ces unités : *fashionista*, *trend(-)setter*, *girly / girlie*, *boyish*, *preppy / prep-pie*. Pour comparer la circulation dans les deux langues en question, nous allons nous servir de plusieurs méthodes.

Dans une première étape, nous allons vérifier la présence du mot choisi sur *Wikipédia / Wikipedie* et dans les dictionnaires électroniques *Wiktionnaire / Wikislovník*. Ensuite, nous voulons mesurer la fréquence d'emploi de ces mots dans l'espace virtuel. Dans ce dessein, nous allons nous servir du moteur de recherche Google qui est susceptible de mesurer sur Internet la fréquence d'un mot concret dans une langue concrète. La dernière étape de notre recherche consistera dans l'analyse des archives de presse en ligne, ce qui nous permettra d'attester la fréquence dans la presse en ligne ainsi que la première apparition du mot étudié. En ce qui concerne les journaux tchèques, nous avons décidé de dépouiller un journal « sérieux », *Idnes* ([www.idnes.cz](http://www.idnes.cz)), un journal « people », *Blesk* ([www.blesk.cz](http://www.blesk.cz)), et un journal consacré à la mode, *Joy* ([www.joyonline.cz](http://www.joyonline.cz)). En ce qui concerne la langue française, nous optons pour les archives de presse de *20 minutes* ([www.20minutes.fr](http://www.20minutes.fr)), de *Libération* ([www.liberation.fr](http://www.liberation.fr)) et de *Madame Figaro* ([www.madame.lefigaro.fr](http://www.madame.lefigaro.fr)).

## 2. Résultats et discussions

### 2.1. *Fashionista*

Le premier mot de notre corpus est *fashionista*, défini par Goursau (2015 : 118–119) comme un/une « adepte de la mode, qui suit la mode ; [...] femme qui aime la mode et la suit avec passion ».

En ce qui concerne la présence de ce lexème en français, nous le trouverons dans le *Wiktionnaire* avec des précisions telles que : « \fa.ʃjɔ.nis.ta), de l'anglais *fashionista* ; néologisme ; parfois péjoratif ; fanatique de la mode ». Le dictionnaire ajoute qu'en anglais il s'agit d'un mot composé de *fashion* et *-ista*, et que le suffixe *-ista* possède un sens d'extrémiste, de fanatique comme *Marxista*. D'après un article publié par l'Académie française, *fashionista* présente « une curieuse hybridation de l'anglais (*fashion*) et de l'italien ou de l'espagnol (le suffixe *-ista*) » (<http://www.academie-francaise.fr/fashionista>, consulté le 23/09/2016). Le vocable est également présent dans l'encyclopédie virtuelle *Wikipédia* qui nous renvoie à l'article intitulé *fashion victim*. Selon *Wikipédia*, « une *fashion victim* (« victime de la mode ») ou *fashionista* (terme anglo-hispanique) est une personne qui [...] est incapable d'identifier les frontières communément admises des styles. » D'après cette définition, nous pouvons constater que *Wikipédia* comprend une *fashionista* dans un sens péjoratif, déjà évoqué par le *Wiktionnaire*. Néanmoins, l'Académie française note que « la *fashionista* semble supplanter la *fashion victim* » (*idem*) et que l'aspect péjoratif du mot vient de disparaître. Dans les autres dictionnaires retenus, aucune mention n'a été repérée. Pour ce qui est de la fréquence (recherche effectuée le 7/11/2016) du mot *fashionista*, sur Google.fr, on a relevé 744 000 résultats, dans les périodiques : 125 résultats dans les archives de *20 minutes*, 218 données pour *Libération* et 372 pour *Madame Figaro*, soit au total 715 résultats pour les trois périodiques. La première attestation de *fashionista* est datée du 16 novembre 2001, il s'agit donc d'un terme répandu en français.

« Agée de 20 ans à peine, il s'agit d'une Anglaise nommée Suki Waterhouse. Son métier ? Mannequin. La **fashionista** et l'acteur hollywoodien ont été repérés en tête à tête alors qu'ils se baladaient dans un parc à Boston en début de semaine. Selon le Sun, la beauté anglaise aurait quitté son île quelque temps pour être présente sur le tournage de son nouvel amoureux. On imagine déjà les paparazzis se ruer autour du set. Bon courage. »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> *20 minutes*, [en ligne], disponible sur : <http://www.20minutes.fr/people/1121985-20130320-20130320-secrets-minceur-beyonce-katy-perry-nouveau-celibataire> (consulté le 7 novembre 2016).

Le lexème *fashionista* possède un équivalent approprié, *modeux/-se* (n.), dont l'étymologie remonte à 1980 selon *Le Petit Robert*. Le nom *modeux/-se* se trouve également dans le *Wiktionnaire*, en revanche, il est absent de *Wikipédia*. Pour établir une comparaison, il y a 124 résultats dans les archives de *Libération* avec une première attestation le 9/7/1996, ce qui prouve sa compétitivité par rapport au terme anglais. Goursau signale dans son dictionnaire un autre équivalent, celui de *mondamante* (n.). Cependant, ce dernier est absent de tous les dictionnaires / encyclopédies et archives de presse consultés. C'est la raison pour laquelle, nous ne pouvons pas lui accorder une plus grande importance.

Dans la langue tchèque, *fashionista* est du genre masculin avec une flexion assez courante (selon le modèle de „předseda“), et semble moins répandu qu'en français, au moins dans les corpus métalinguistiques choisis pour notre recherche. En revanche, le moteur de recherche Google.cz affiche 109 000 résultats. La fréquence dans les archives de presse est également plus faible par rapport aux résultats français : au total six données pour les trois périodiques analysés (Idnes.cz, Blesk.cz, Joyonline.cz) avec la première attestation du 17/6/2009.

„Ačkoliv se dívky shodnou, že Česká republika není zrovna mekkou módních fajnšmekrů (svorně ohrnou nos nad pojmem ‘**fashionista**’ a označí ho za “trapný”), spíš než na nedostatek vkusu si stěžují na nedostatek tolerance a potřebu Čechů všechno, co úplně nezapadá, ostře komentovat. A to jak na ulici, tak na internetu.”<sup>2</sup>

« Et, même si les filles se mettent d'accord que la République tchèque n'est pas vraiment la Mecque des spécialistes de mode (elles se braquent unanimement devant le terme « **fashionista** » et le désignent comme « honteux »), au lieu de se plaindre d'un manque de tolérance plutôt que d'un manque d'élégance, les filles se plaignent du besoin des Tchèques de critiquer résolument tout ce qui ne va pas totalement ensemble. Cela s'applique aussi bien à la rue qu'à Internet. »

En tchèque, *fashionista* peut avoir plusieurs dérivés : *fashionistka* (n.f.) ; *fashionisticky* (adv.) ; *fashionistický* (adj.), et peut être accompagné de *girl* / *boy* : *fashionista girl*, *fashionista boy* (hapax). Pour ce qui est de la question d'équivalents / synonymes, nous découvrons des cas de coexistence de termes anglais et tchèques, ceux-ci étant moins fréquents : *fashion()girl*, *fashion()boy*, *módní znalec*, *módní znalkyně*, (« connaisseur/-se de la mode »).

---

<sup>2</sup> *Idnes.cz*, [en ligne], disponible sur : [http://ona.idnes.cz/chybi-tu-tolerance-tvrديو-ceske-mode-mlade-bloggerky-fhx-/modni-trendy.aspx?c=A100312\\_175841\\_ona\\_moda\\_bih](http://ona.idnes.cz/chybi-tu-tolerance-tvrديو-ceske-mode-mlade-bloggerky-fhx-/modni-trendy.aspx?c=A100312_175841_ona_moda_bih) (consulté le 7 novembre 2016).

## 2.2. *Trend(-)setter*

*Trend(-)setter* est en français un nom masculin, c'est une « personne qui fait ou établit la tendance, [...] personne qui donne le ton » (Goursau 2015 : 334). Ce vocable est composé de *trend* (n.) et *setter* (dérivé du verbe *set*). Grâce à sa composition, il connaît en français plusieurs graphies, il s'écrit soit comme un mot soudé, soit avec un espace, soit avec un trait d'union. *Trend(-)setter* est absent des dictionnaires traditionnels, ainsi que de *Wikipédia*. Nous découvrons une courte définition assortie de l'indication emprunt à l'anglais avec un équivalent (« tendanceur ») dans le *Wiktionnaire*. Sur Google.fr (7/11/2016), il a 107 000 résultats pour les graphies<sup>3</sup> *trend setter* et *trend-setter* et 90 900 pour *trendsetter*. Dans les archives de presse, nous comptons 23 résultats pour les trois périodiques français choisis. Le premier résultat date de 2007.

« Il y a deux ans, présentant le retour de la toile, la griffe au crocodile a fouillé dans ses archives et exhumé cette tennis à motif chevron dessinée par René Lacoste lui-même, et fabriquée pour son strict usage personnel. En 2006, une série de 63 paires en toile et peau de crocodile s'arrache comme des petits pains dans quelques points de vente triés sur le volet. En 2007, la René Lacoste s'invite chez tous les détaillants Lacoste et aux pieds de jeunes **trendsetters**, filles ou garçons, en version bleu turquoise ou corail. »<sup>4</sup>

Comme nous l'avons déjà évoqué plus haut, *trend(-)setter* connaît un équivalent en français, *tendanceur*. Néanmoins, nous trouvons d'autres mots concurrents, présentés dans le tableau 1, avec leur fréquence.

En observant le tableau 1, nous pouvons constater que les lexèmes *faiseur de tendance*, *tendanceur* et *influenceur* se trouvent dans la presse, les deux derniers possédant également une mention dans le *Wiktionnaire*. Sur Internet, c'est *faiseur de mode* (une traduction littérale de *fashion maker*) qui présente le plus grand nombre de résultats, suivi de *influenceur* (qui est un terme plus général).

---

<sup>3</sup> Le moteur de recherche Google ne distingue pas l'espace et le trait d'union qui séparent un mot.

<sup>4</sup> *Madame Figaro*, [en ligne], disponible sur : <http://madame.lefigaro.fr/societe/retour-gagnant-de-tennis-retro-110407-8340> (consulté le 7 novembre 2016).

Tableau 1. Mots concurrents de *trend(-)setter*

MOT Concurrent	PR	Wikipédia	Wiktionnaire	20 minutes	Google.fr
<i>tendanceur</i>	0	0	1	2	3 300
<i>faiseur de mode</i>	0	0	0	0	56 000
<i>faiseur de tendance</i>	0	0	0	2	3 420
<i>Influenceur</i>	0	0	1	6	42 500
<i>lanceur de tendance</i>	0	0	0	0	1 010
<i>lanceur de mode</i>	0	0	0	0	6 870
<i>fashion maker</i>	0	0	0	0	19 400

En tchèque, *trend(-)setter* est aussi un nom masculin avec une flexion selon le modèle de *pán*. Le mot est absent des dictionnaires traditionnels ainsi que du *Wikislovník*. Cependant, il est accompagné d'une définition dans *Wikipedie* dans l'entrée de *trend* (« tendance ») : « tvůrce nebo průkopník trendu se nazývá trendsetter (angl.) » (un créateur ou pionnier de tendance est appelé trendsetter). Sur Google.cz, le mot semble plus présent, avec 27 000 résultats, à première vue, que dans la presse tchèque où *trend(-)setter* n'a que trois occurrences dont une est liée à un projet industriel tchèque nommé *Trendsetter*. Pourtant, la première attestation issue des trois périodiques analysés est datée de 2007 :

„Herečka Jana Vaculíková předvedla moc pěkný model, kterému se dá stěžít něco vytknout. Uznale mručím za počítačem nad těmi nádhernými balerínkami s mašličkou. Tuniku s širokými ramínky a knoflíky proslavila Warholka Sienna Miller, které se ne nadarmo říká “**trendsetter**”, neboli módní vzor.”<sup>5</sup>

« L'actrice Jana Vaculíková a montré un modèle très joli, auquel je ne vois rien à redire. J'apprécie avec reconnaissance ces merveilleuses ballerines avec le petit nœud sur l'écran de mon ordinateur. La tunique à bretelles larges avec les boutons a été rendu célèbre par Factory Girl Sienna Miller qui n'est pas en vain surnommée « **trendsetter** », ou bien icône de mode. »

Parmi les mots dérivés, nous avons trouvé : *trendsetterka* (féminin de *trendsetter*), *trensetterství* (n.n., hapax), *trendsetterský* (adj., hapax). Pour ce qui est

<sup>5</sup> *Idnes.cz*, [en ligne], disponible sur : [http://revue.idnes.cz/saukova-vyskocila-z-komiksu-d2c-/missamodelky.aspx?c=A070717\\_091831\\_missamodelky\\_bih](http://revue.idnes.cz/saukova-vyskocila-z-komiksu-d2c-/missamodelky.aspx?c=A070717_091831_missamodelky_bih) (consulté le 7 novembre 2016).

des équivalents, citons *trendař/ka*, *tvůrce/tvůrkyně trendů*, *určovatel(ka) trendů* = ceux / celles qui créent / définissent les tendances ; qui restent encore moins répandus.

### 2.3. *Girly/girlie*

*Girly* (\g3:ɪ.li\ ) (avec la variante orthographique *girlie*) est un adjectif formé de *girl* (« fille ») et du suffixe adjectival *-y*. Le terme désigne « ce qui est proprement féminin, qui est à la mode pour une fille, qui a un look très fille, qui incarne le mieux la femme, qui est tendance, qui cible les filles » (Goursau, 2015 : 143). Le mot (avec l'orthographe principale *girly*) est absent dans les dictionnaires traditionnels ainsi que dans le *Wiktionnaire*. Cependant, une entrée a été introduite dans *Wikipédia* par la suite : « un terme familier, mais surtout une tendance ou un mouvement de mode, apparu au début des années 2000 [...]. C'est la culture du rose et des couleurs vives, des strass, des paillettes, de la fausse fourrure, des jupes [...]. C'est un moyen d'expression et d'appartenance à un groupe social touchant les jeunes filles. » L'adjectif *girly* est assez répandu sur Internet (Google.fr, 7/11/2016) avec 717 000 résultats (280 000 pour *girlie*) souvent accompagné de *look* ou de *style*. Sa fréquence dans les archives de presse témoigne également de sa présence importante dans la langue française avec un nombre total de 421 résultats pour nos trois périodiques choisis. Sa première attestation remonte au 11 octobre 2000 :

« Le style **girly** n'est plus une tendance, c'est un acquis, analyse Corinne Prosé (Avril Studio). « Too young for boys, too old for toys », dit-on de ces fillettes séductrices dès le CP. Même le luxe leur fait les yeux doux. Chez Christian Lacroix Junior, la collection pour filles est un concentré de «lolita attitude». Et Escada lance sa première collection enfant. Matières satinées, coloris poudrés, pulls à paillettes frappés du logo double E d'Escada en métal doré, vestes en fausse fourrure : tout flatte l'envie de glamour des « adonassantes ».<sup>6</sup>

Les équivalents les plus proches sont : *efféminé*, *de fille*, *fillette*, *féminin*. Goursau cite deux autres adjectifs avec un sens plus décalé : *folle*, *follasse*. Pour ce qui est de *girly* en tchèque, il n'y a aucune mention dans les dictionnaires consultés, ni sur *Wikipédia*. Le lexème *girly* compte 194 000 résultats sur Google.cz (70 000

---

<sup>6</sup> *L'express*, [en ligne], disponible sur : [http://www.lexpress.fr/styles/mode/girly-a-tout-prix\\_488750.html](http://www.lexpress.fr/styles/mode/girly-a-tout-prix_488750.html) (consulté le 7 novembre 2016).



entrées pour la graphie *girlie*). Néanmoins, nous n'avons repéré aucun résultat dans les archives de presse sauf 7 mentions de *girlie* dans le nom d'une tournée de Madonna que nous ne pouvons pas prendre en compte.

« Dalším **girlie** prvkem je make-up zrcátko s osvětlením, kde jsem pravidelně kontrolovala rudé odstíny své rtěnky. A nechybějí samozřejmě ani parkovací senzory, které vám pomohou zaparkovat i v největším návalu v centru města. Potěšil mě i dotykový displej, automatická klimatizace, chladicí box na limču nebo zatmavené sklo, které absorbuje 65% světla. »<sup>7</sup>

« Un autre élément du style **girlie** est le miroir de maquillage avec des lumières, où j'ai vérifié régulièrement des nuances rouges de mon rouge à lèvres. Et bien sûr les capteurs de stationnement ne manquent pas afin de vous aider à garer votre voiture dans la plus grande affluence au centre-ville. J'ai été enchantée par l'écran tactile, la climatisation automatique, l'armoire frigorifique pour la limonade ou le verre teinté, qui absorbe 65% de la lumière. »

Même si le mot est présent sur Internet tchèque, sa diffusion n'est pas marquante. Il est plutôt repérable dans des noms de vêtements, de marque, noms de produits, etc.

## 2.4. *Boyish*

L'adjectif *boyish* est souvent lié à une attitude masculine d'une femme (à la garçonne), style garçon manqué, look à la garçonne, look très androgyne (cf. Gour-sau, 2015 : 43), et peut être mis en opposition au style *girly* / *girlie* traité *supra*.

En français, le lexème est absent dans les dictionnaires consultés, même dans les dictionnaires / encyclopédies sur la Toile. Néanmoins, Google.fr affiche (7/11/2016) 231 000 résultats qui témoignent de sa présence dans la langue française. Dans la presse nous retrouvons 108 données, alors de nouveau un chiffre non négligeable. La première attestation est datée du 3 mars 2006 :

« Elle est trendy. D'inspiration anglo-saxonne, la coupe **boyish** est à la fois espiègle et sexy. Légèrement plus longs et effilés qu'avec un court classique, les cheveux ont cet effet « éclaté » très tendance. Vous avez le visage ovale ou légère-

---

<sup>7</sup> *Elle*, 2012, n° 184, p. 61.

ment triangulaire ? Elle est faite pour vous ! Si le vôtre est carré ou rond, sachez qu'elle aura tendance à faire ressortir vos maxillaires. »<sup>8</sup>

Le mot *boyish* est souvent accompagné des vocables tels que *coupe*, *look ou style*, et reste invariable. Il peut être utilisé en tant que nom : « Coupe garçonne : la féminité du *boyish* ». <sup>9</sup> Les équivalents français sont toujours liés au mot phare *garçon(ne)* : « (une coupe) à la garçonne », « (style) de garçon », « (look) à la garçonne » selon le contexte donné.

Dans les dictionnaires / encyclopédies tchèques, *boyish* n'est pas présent non plus et sur Google.cz, il renvoie à peu de résultats (9 620). La presse tchèque ne présente qu'un seul résultat, daté du 24 juillet 2015.

« Každý člověk nějak působí. Pokud se někdo bude chtít zaobírat mou tvorbou, může mě vidět třeba tak, jak mě vnímáte vy. Ptáte se mě na Nemoderného chalana, na Chlapce z ulice, zkratka na tu část tvorby, která, když použiju anglický výraz, působí **boyish**. Chlapecky. »<sup>10</sup>

« Chaque personne donne une impression. Si quelqu'un veut s'occuper de ma création, il peut peut-être me voir de la même façon que vous me voyez. Vous me posez des questions à propos d'un gosse démodé, un garçon de la rue, bref de cette partie de la création, qui, si j'utilise le terme anglais **boyish**, donne l'impression d'un garçon. »

En ce qui concerne les équivalents en tchèque, on trouve *garçonne*, *klučičí (styl)*, *chlapecký (styl)* (style garçon), mais également le terme français *garçonne* pour désigner le style imposé par Coco Chanel, un style plus masculin.

## 2.5. Preppy/preppie

*Preppy / preppie* est le dernier mot de cette présentation formé par une abréviation : de *preparatory* (élève de classe préparatoire) – souvent utilisé sous diminutif « prep ». Il s'agit d'un style inspiré par la mode des étudiants américains, vêtus avec des polos de marques (Ralph Lauren, Tommy Hilfiger, Fred Perry), des

---

<sup>8</sup> *Femme actuelle*, [en ligne], disponible sur : <http://www.femmeactuelle.fr/beaute/coiffure/coupes-cheveux/comment-porter-la-coupe-garconne-20167> (consulté le 7 novembre 2016).

<sup>9</sup> *Musée des lettres*, [en ligne], disponible sur : <http://www.museedeslettres.fr/coupe-garconne-la-feminite-du-boyish/> (consulté le 7 novembre 2016).

<sup>10</sup> *Instinkt*, 2011, n° 40, vol. 10, p. 52.

pulls, des manteaux Barbour, des sandales en cuir, des mocassins pieds nus, etc. (Seban, 2016 : 111 ; Barbier, 2012 : 139). C'est un style soigné et souvent très coûteux (Goursau 2015 : 249). Le mot *preppy* [pʁɛ.pi] (avec mention de la variante orthographique *preppie*) est présent dans le *Wiktionnaire* avec trois contextes, dont deux sont liés à la mode / au style :

- 1) « qui est conforme à la tradition classique et bourgeoise, qui respecte les convenances » ;
- 2) « style sobre et soigné, souvent très coûteux ». Le lexème, avec les deux graphies possibles, est également dans *Wikipédia* avec une définition plus complexe et l'histoire du mot. Google.fr (7/11/2016) présente 699 000 résultats. Dans la plupart des cas, *preppy* / *preppie* est employé comme adjectif (souvent associé aux mots comme : *look*, *style*, *tendance* etc.), mais il peut aussi être utilisé comme nom (*le preppy* pour le style *preppy*). Les archives de presse de notre sélection comportent 232 entrées avec une première attestation remontant au 16 septembre 1997.

« Ils ont tort : en 1994, la chaussure en daim est le must des défilés de créateurs à New York. En 1992, Hush Puppies vendait difficilement 65 000 paires par an. En 1995, 430 000 paires s'envolent, et l'année suivante un 1,6 million s'arrachent. Une énorme campagne de publicité péroré en écho : «We invented Preppy» (« nous avons inventé le **preppy** », le style étudiant propre). Certes, mais les branchés, de leur côté, ont réinventé Hush Puppies. »<sup>11</sup>

Le terme concurrentiel du style *preppy* en français est celui de « bon chic bon genre » ou « chic » tout court. Comme mentionné, ces termes ne sont que des concurrents éventuels, pas des équivalents au sens propre, car ils ne correspondent pas à la réalité / au contexte conduisant à la création du mot *preppy/preppie*.

La langue tchèque ne contient pas le mot dans ses dictionnaires. Cependant, Google.cz propose 102 000 résultats. En revanche, les archives de presse renvoient à un nombre moins important, 10 entrées pour les trois périodiques avec une première datation du 15 mars 2012.

« Trendy jaro: **Preppy** style. „Klíčovými prvky kolekce jsou klubový blazer, oxfordská košile, pruhovaný svetřík nebo sukně se siluetou ve stylu 50. let. Vel-

---

<sup>11</sup> *Libération*, [en ligne], disponible sur : [http://next.liberation.fr/vous/1997/09/16/baskets-les-deniers-du-culte-gazelle-d-adidas-clyde-de-puma-ou-air-max-de-nike-chaque-modele-a-sa-le\\_214157](http://next.liberation.fr/vous/1997/09/16/baskets-les-deniers-du-culte-gazelle-d-adidas-clyde-de-puma-ou-air-max-de-nike-chaque-modele-a-sa-le_214157) (consulté le 7 novembre 2016).

mi žensky a trendy působí flitry a jiné třpytivé akcenty, které jsme zkombinovali např. s proužky. Puntíky zase oblečení dodávají osobitý a hravý styl”, říká Camilla Schmidt, návrhářka kolekce Holly & Whyte. »<sup>12</sup>

« Printemps de tendance : Style **preppy**. “Les éléments essentiels de la collection sont un blazer club, une chemise Oxford, un pull à rayures ou une jupe avec la silhouette du style des années 50. Les paillettes et autres accents scintillants, que nous avons combinés, par exemple, avec des rayures, donnent une impression très féminine et trendy. En revanche, les pois donnent un style original et ludique”, explique Camilla Schmidt, la modéliste de la collection de Holly & Whyte. »

Le tchèqe ne possède aucun équivalent adéquat qui pourrait désigner le même phénomène.

## Conclusion

Pour conclure cette recherche et comparer les résultats, nous avons répertorié les lexèmes analysés dans un tableau (tableau 2) qui indique la fréquence des unités étudiées sur Google, dans les archives de presse ainsi que dans les encyclopédies / dictionnaires en ligne (de la famille Wiki) car les dictionnaires traditionnels ne contenaient aucune mention du vocabulaire présenté dans cette communication.

**Tableau 2.** Tableau récapitulatif des lexèmes recherchés

MOT	FR Google	CZ Google	FR presse	CZ presse	Wiktionnaire/ Wikipédia	Wikislovník/ Wikipedie
<i>Fashionista</i>	744 000	109 000	715	6	1/1	0/0
<i>Trend(-)setter</i>	107 000	27 000	23	3	1/0	0/1
<i>Girly/-ie</i>	717 000	194 000	421	0	0/1	0/0
<i>Boyish</i>	231 000	9 620	108	1	0/0	0/0
<i>Preppy/-ie</i>	699 000	102 000	231	10	1/1	0/0

En observant le tableau 2, nous pouvons constater que les néologismes étudiés sont toujours plus fréquents en français. Il ne s'agit pas d'une constatation surprenante,

<sup>12</sup> Joy, [en ligne], disponible sur : <http://www.joyonline.cz/node/5907> (consulté le 7 novembre 2016).

car la langue de Molière est une langue de communication internationale et elle est logiquement plus présente sur la Toile. La langue tchèque, qui n'est parlée que par dix millions habitants, est moins employée dans l'espace virtuel, ce qui explique aussi la faible fréquence des néologismes sur Google.cz. En ce qui concerne la fréquence dans la presse en ligne, nous arrivons à la même constatation. Les néologismes sont toujours beaucoup plus fréquents en français qu'en tchèque. Il nous semble important de mettre l'accent sur le fait que la disproportion dans la fréquence est parfois frappante, comme le montre l'exemple du mot *girly/ies* pour lequel nous relevons 421 occurrences dans la presse en ligne française, mais aucune mention dans la presse en ligne tchèque. Nous faisons la même constatation pour la présence des lexèmes dans les données de Wiki. Pour le tchèque, il n'y a que le mot *trend(-)setter* qui y soit présent. En revanche, en français il n'y a que *boyish* qui ne trouve aucune mention dans les deux sources. Les autres vocables sont présents soit dans *Wikipédia (trend(-)setter)*, soit dans le *Wiktionnaire (girly/-ie)*, soit dans les deux (*fashionista, preppy/-ie*).

**Tableau 3.** Tableau récapitulatif – première attestation dans la presse en ligne

MOT	FR	CZ
<i>Fashionista</i>	16/11/2001	17/06/2009
<i>Trend(-)setter</i>	11/04/2007	17/07/2007
<i>Girly/-ie</i>	11/10/2005	X
<i>Boyish</i>	03/03/2006	24/07/2015
<i>Preppy/-ie</i>	16/09/1997	15/03/2012

Le dernier tableau montre la première attestation du mot dans la presse en ligne. De nouveau, il est évident que la langue française intègre dans son vocabulaire les néologismes plus rapidement que la langue tchèque. Dans certains cas (*preppy/-ie, boyish*), le décalage est énorme et peut dépasser 10 ans. Nous expliquons ce fait par l'intérêt plus fort des Français pour la mode, ce qui se manifeste, entre autres, dans la presse en ligne. La seule exception représente le mot *trend-setter* qui est entré dans la presse en ligne française et tchèque quasiment au même moment, c'est-à-dire en 2007.

## Références bibliographiques

Cynarska-Chomicka Barbara, 2011, « Les anglicismes récents dans le vocabulaire français de la mode ». *Romanica Cracoviensia*, vol. 11, p. 75–82.

- Disponible : <http://www.wuj.pl/UserFiles/File/Romanica%20Cracoviensia%202011/11-Cynarska-RC-2011a.pdf> (cit- 31-08-2016).
- Fertsch Yvonne, 2015, *Les termes anglais de la mode*, Disponible : <http://www.cooperation.ch/Les+termes+anglais+de+la+mode> (cit- 31-08-2016).
- Fidelius Petr, 2009, *Něco o jazykové módě*, Disponible : [http://www.jtpunion.org/spip/article.php?id\\_article=1682](http://www.jtpunion.org/spip/article.php?id_article=1682) (cit- 30-08-2016).
- Goursau Henri, 2015, *Dictionnaire des anglicismes*, Saint Orens, Goursau.
- Hildebrand Zuzana ; Polická, Alena, 2014, « Nové výpůjčky a jejich ekvivalenty v češtině, francouzštině, řečtině a polštině », *Časopis pro moderní filologie*, č. 1., vol. 96, p. 100–110.
- Loubier Christiane, 2011, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Montréal, Office québécois de la langue française.
- Maillet Jean, 2016, *100 anglicismes à ne plus jamais utiliser !* Paris, Le Figaro Éditions.
- Maillet Jean, 2015, *Langue française, arrêtez le massacre !* Paris, Les éditions de l'Opportum.
- Rey Alain, 2008, *Le français. Une langue qui défie les siècles*, Paris, Gallimard.
- Seban Johanna, 2016, *Le contre-manuel de la mode*, Paris, Tana éditions.
- Svobodová Diana, 2007, *Internacionalizace současné české slovní zásoby*, Ostrava, OU.
- Svobodová Diana, 2009, *Aspekty hodnocení cizojazyčných přejímek: mezi módností a standardem*, Ostrava, OU.